



Synthèse de l'effet du système de conduite sur les maladies du bois

Le réseau d'essais de la Station Viticole du BNIC permet d'évaluer l'effet de certaines pratiques sur les symptômes et la mortalité des ceps, telles que le mode de conduite.



2 © Christophe Grilhe



1 © David Bouscarle

Un essai de longue durée sur les modes de conduite est établi à Rouillac aux Domaines Jean Martell. Les rangs sont conduits depuis la plantation selon différents modes de conduite. La récolte par rang avec pesée et analyse des moûts a lieu chaque année. Les symptômes de maladies du bois et l'état des pieds ont été notés lors de plusieurs campagnes : 2006-2007, puis 2012-2013 alors que la parcelle avait environ trente ans. Les effectifs importants (100 à 250 pieds par rang) et les répétitions (trois blocs dans chacune des deux parcelles constituant l'essai) donnent une grande puissance à cet essai.

Les modalités comparées sont la taille longue en arcure, le cordon bas palissé, le cordon bas en taille mécanique (haie fruitière avec un simple prétaillage hivernal à environ 30 cm au-dessus et sur les côtés du cordon).

L'effet des modalités sur le taux de symptômes d'*esca* et de pieds morts est très significatif. On observe entre taille longue et cordon bas les mêmes tendances que sur les autres essais de modes de conduite. Les tailles Guyot présentent moins de symptômes d'*esca* mais meurent plus vite que les cordons bas. Reste à mettre au point une hypothèse biologique pour expliquer ce constat. Mais malgré les morts plus nombreux, les tailles longues restent plus productives que les cordons.

La taille mécanique engendre moins de symptômes d'*esca*, et moins de morts. On peut supposer un effet bénéfique de l'absence de plaies de taille sur le bois, les petites plaies de taille, loin du tronc, limitent l'impact des maladies du bois. Mais la taille mécanique intégrale est fortement déconseillée pour raisons qualitatives. En récolte mécanique, trop de débris végétaux sont récoltés pour que la vendange réponde au standard de qualité d'un vin de distillation.

Une équipe de l'INRA de Bordeaux est venue noter les maladies du bois sur cet essai en 2015. Pour les deux parcelles, l'effet du facteur « mode de conduite » sur « le pourcentage de pieds improductifs et estropiés » est très significatif. Ces conclusions confirment les précédentes : les tailles longues affectent plus l'intégrité des ceps que les cordons, la taille mécanique telle que conduite dans l'essai



est moins préjudiciable que la taille manuelle, à mode de taille identique les cordons hauts à faible densité de plantation (2.40 m entre pieds) sont plus touchés qu'à plus forte densité (1.20 m entre pieds). Les plaies de taille, deux fois plus nombreuses, pourraient être l'explication simple de ce fait, à moins que des effets physiologiques plus complexes interviennent (consommation en eau, rendement par pied...).

Modalités	% pieds improductifs	Groupe homogènes		
Arcure double, taille manuelle	58	A		
Guyot double, taille manuelle	57	A		
Cordon bas, taille manuelle	40		B	
Cordon bas, taille mécanique	12			C

Tableau 3 : parcelle "maisonnette", % de ceps improductifs et estropiés

Modalités	% pied improductifs	Groupe homogènes		
Cordon haut, 2,4m, taille manuelle	58	A		
Arcure double, taille manuelle	45		B	
Cordon haut, 1,2m, taille manuelle	37		B	
Cordon haut, 2,4m, taille mécanique	14			C
Cordon haut, 1,2m, taille mécanique	12			C

Tableau 4 : parcelle "le puits", % de ceps improductifs et estropiés

En conclusion, les effets des pratiques culturales peuvent être utilisés par les viticulteurs pour limiter l'impact des maladies du bois. Mais ils ne sont pas toujours marqués et s'avèrent parfois antinomiques avec la productivité. Ainsi la mortalité n'apparaît pas majoritairement déterminée par les itinéraires techniques, mais par d'autres facteurs, comme bien sûr l'âge des vignes, l'environnement des parcelles, les pratiques prophylactiques...